



Les associations qui militent depuis longtemps pour la création de ce parc sont « satisfaites » mais restent « vigilantes ».

Calanques. Gros succès pour la manif en faveur d'un parc national. Dans le cortège, de nombreux politiques.

« La pression associative a payé »

■ Ils sont près de 3000 à descendre la Canebière, un autocollant bleu collé sur la poitrine demandant « un parc national, vite ! » Après une bataille lancée au début des années 90, les associations réunies au sein du collectif « Un parc national pour les Calanques » savourent l'accélération soudaine du dossier.

C'est le cas de Denyse Ricard-Maubon, coordinatrice du collectif. « Le président du conseil général Jean-Noël Guérini annonce qu'il projette la préemption du Mont Rose et réaffirme son soutien à la création du parc. Quelques jours après, le maire de Marseille Jean-Claude Gaudin dit qu'il y est favorable. Les choses avancent. » Mais elle pose l'enjeu : « Les limites du parc ne sont pas définies. Nous voulons que le site classé actuel soit respecté et qu'il n'y ait pas de changement du plan local d'urbanisme. C'est le sens de notre mobilisation pour le Mont Rose. » En votant, en juin, un projet d'« hébergement hôtelier », la mairie a soulevé une tempête.

Pour Serge Guigné, des Excursionnistes marseillais, « si on modifie le PLU sur le Mont Rose, c'est la porte ouverte à d'autres bouleversements. On peut très bien ensuite grignoter dans le domaine de Luminy, Callelongue. »

Le Mont Rose, site classé qui marque l'entrée du massif à Marseille, symbolise tout l'enjeu du futur parc national des calanques prévu pour 2010. Quelles en seront les contours, quel en sera son cœur ? Ou plutôt « ses cœurs ». En juin, La Ciotat a en

effet voté son intégration dans le projet. Depuis deux ans, le collectif « La Ciotat Cœur de Parc » milite en ce sens. L'objectif « est de faire de La Ciotat un 2e cœur de parc qui bénéficierait de toutes les subventions de l'Etat », explique Alain Matesi.

Signe de l'importance de l'enjeu à six mois des municipales, de nombreux élus, de droite et de gauche, étaient dans la manif.

Le soutien affiché de Guérini

■ Dans le cortège, le président du conseil général des Bouches-du-Rhône, Jean-Noël Guérini est venu en personne exprimer son « soutien aux associations qui militent depuis longtemps pour la création d'un parc national des calanques. Cela n'a pas de rapport avec l'annonce de ma candidature à la mairie, c'est conforme à ma position depuis des années, dès avant la création du GIP. » Interrogé sur la participation financière du Département au GIP des calanques, - accusé par Guy Teissier, son président, d'avoir baissé sa subvention - il précise : « Nous avons augmenté notre participation sur un budget complémentaire en matière de fonctionnement et nous sommes ensuite revenus au budget initial. » Et d'ajouter : « Mais s'il y a des demandes exceptionnelles à prendre en compte, le conseil général se fera un plaisir de répondre favorablement. »

Jean-Noël Guérini, président du conseil général et candidat à la mairie de Marseille, en tête. Il affirme à propos du Mont Rose qu'« il doit faire partie de l'ensemble de la stratégie du parc » et en être « partie intégrante ».

A ses côtés de nombreux élus et responsable de gauche : Sylvie Andrieux, François-Noël Bernardi, Patrick Magro, Marianne Moukomeh, Michèle Poncet Ramade, Marie-Françoise Palloix, Annick Boët. Moins habituée à battre le pavé, la droite s'affiche : Didier Réault, Richard Miron et le député-maire UMP des 6/8, Dominique Tian. « Nous sommes présents parce qu'on aime les calanques. C'est nous qui avons créé le GIP et c'est grâce à Guy Teissier que le parc national va être créé » lance-t-il. Mais sur le Mont Rose, aucun ne convaincra les autres « manifestants ».

Annick Boët dénonce « la stratégie politique de Jean-Claude Gaudin. On peut réhabiliter le bâtiment sans modifier le PLU. Mais ils ont besoin de le modifier pour aller jusqu'à la mer. »

Marie-Françoise Palloix juge indispensable « la participation active de tous les Marseillais. Nous réclamons que le parc aille jusqu'à Samena. »

Si le GIP des calanques a été missionné officiellement pour préfigurer le parc, reste à obtenir l'aval de Paris. « Il faut maintenant faire pression sur l'Etat. Nous ne voulons pas d'effet d'annonce » déclare la présidente des Verts 13 Marianne Moukomeh.

F.V.

FRANÇOISE VERNA

Marseille

Parc national des Calanques : les associations mettent la pression

la Marseillaise

